

## 1555\_Ma dame, vous n'estes point ignorante\_ [Épître VIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

HVICTIESME EPISTRE.

MA dame, vous n'estes point ignorãte qu'il y || à tantoft trois ans, que fortune voulut qui-||der en tel acces mes penfées, qu'oubliant mes an-||ciennes façõs, ie me submis du tout à vostre mercy : || **[f. E2v°]**

Soubs esperance vrayemêt d'arriuer quelque iour || au port ou tout nautonnier dresse fes voiles & || vœuz, pèdant vne longue tormête. Ce neantmoins || ie ne fçay cõment auez toufiours tellement tenu le || gouuernail de ma volüté, que me finglãt vers vn || espoir, m'aeuz ancré en vne crainte : En maniere || que quelque chose que i'euffe progetté en moy avec || deliberation bien meure, foudain estoit effacée par || la prefence de vostre maiefté. Ainfi me fermiez le || paffage, me remettant deuant les yeux vostre hõ-||neur, et ensemble l'entretinemêt de nostre amitié, || & autres telles raifons, non confiderables en foy, || pour le regard de l'amour, & toutesfois confidera||bles en mon endroit, cõme venants de vostre part. || Car en quel point pourroy-ie cõtreenir ou retifier || à vostre commandement ? Toutesfois ma dame, fi || deuez vous estimer, que lors que ie meis ma puif-||fance entre vos mains, vous ayãt habandõné tout || le refte, ce seul point demeure en moy : C'est la puif-||fance et liberté de reclamer vostre aide. Vous feu-||le entamates la playe, & vous feule la confolide-||rez. Eftimeriez vous que l'amour feut fi ennemy || à foy mefme, que contre l'ordre de fa nature, il ne || dresse toufiours fes voiles, vers fon seul signal & || Pharos, dernier refuge de fes misereres ? Ie fçay biẽ || ma dame, que le grand diftributeur de fes graces, || vous en à fait fi bõne part, que fi l'auiez entrepris, || **[f. E3r°]**

pourriez tyrannifer fus l'amour : Qui me donne || plus grand loifir de repenfer en moy mefme, la te-||merité que ce m'est, de vous adreffer mes prieres. || Mais ne fçauez vous pas auſi, que les offrandes || des plus petits font auſi agreables aux faints, com||me celles des plus grands princes ? C'est pourquoy || ie vous fuply ma deeffe, auoir efgard, nõ à la qua-||lité, ains au coeur : & guidant vostre faueur & || bonté, felon la proportion de vofre excellence, ne || defdaignez à mercy celuy, qui ne voudroit eſpar||gner fa vie en vofre feruice : Sa vie ? ains mefmes || fon ame propre, laquelle ne trouuera oncques con-||tentement, fi non celuy qu'elle eſpere, & fe promet || trouuer en vofre paradis : Auquel fi par lôgue & || cordiale deuotion y à quelque acheminemēt, ie pen||ſe que la porte ne m'en fera du tout clofe. [f. E3v°]

## Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume 1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature E2v°-E3v°

Pièce n°008

## Description & Analyse du texte

Genre Épistolaire

Sujets Servitude amoureuse

## Les mots clés

[lettre](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière

modification le 18/07/2024